VOYAGE AU DANEMARK ET AUX ÎLES FÉROÉ

Du lundi 10 juillet au mardi 25 juillet 2017

Robert Chalmas
Violaine Kaeser

SUR LES TRACES DES VIKINGS DANOIS… ET DANS LA NATURE FÉRINGIENNE...

En ce lundi 10 juillet, avant 8 h 45, Isabelle, ma super amie floricultrice, vient me chercher et, avant 9 heures, je franchis la porte de l'aéroport.
Robert arrive peu après.
Les formalités usuelles se passent rapidement (enregistrement et sécurité), et vers 9 h 30, nous nous retrouvons au café-bar où nous buvons quelque chose en mangeant une pâtisserie.
Notre avion est annoncé avec vingt minutes de retard et nous prenons notre mal en patience.
Vers 11 h 30, nous décollons. Je dois changer de siège, car celui qui était prévu est impraticable : je ne saurai jamais pour quelle raison.
Le vol se déroule sans histoires, mais on ne voit pas grand-chose.
Peu après 13 heures, nous atterrissons dans la capitale danoise.
Nous retrouvons cet aéroport de Kastrup que nous connaissons bien.

Après avoir récupéré nos bagages, nous prenons le train et sortons à l'arrêt de la gare centrale, en face de Tivoli. C'est, pour moi, une première séquence « émotion », car j'étais venue un mercredi de décembre 2000 avec mon papa, pour le marché de Noël. Souvenirs…
Nous marchons jusqu'à notre hôtel, le « Comfort Hotel Vesterbro ». Nous prenons possession de nos chambres, sortons quelques affaires puis partons découvrir le centre de la ville.
Après avoir admiré le « Rådhuset », l'hôtel-de-ville, nous visitons la « Vor Frue Kirke », la cathédrale Notre-Dame. Le Christ situé dans le chœur a été sculpté par Bertel Thorvaldsen, qui a créé le lion de Lucerne.

En face de la cathédrale se trouve l'église de Sankt Petri Kirke.

Nous poussons ensuite jusqu'à « Rundetårn », la Tour ronde, où une rampe nous permet de monter jusqu'à une belle hauteur avant d'avoir 58 marches jusqu'au sommet.

Des expositions, fort intéressantes, jalonnent le parcours. Autrefois, on pouvait monter à cheval, comme dans la Tour Baudet, à Genève.
Il y a un télescope avec une coupole qui s'ouvre, au sommet.
La vue d'en haut est prodigieuse et nous permet de nous faire une idée de la géographie de la ville.

Une église est accolée à la tour ronde : c'est l'église de la Trinité.

Pour rentrer, nous prenons les rues piétonnes du quartier de Strøget, puis trouvons un restaurant italien, le « Frascati », où nous mangeons de délicieux plats et où je bois avec délectation une bière Carlsberg.

Les derniers mètres nous ramenant à l'hôtel se font sous une petite pluie fine. Quelle belle première journée !

En ce mardi 11 juillet, après une nuit réparatrice et un petit-déjeuner consistant, nous nous mettons en route pour les tours de ville en bus et en bateau « Hop-on, hop-off » que j'ai déjà pratiqués dans plusieurs villes d'Europe : cela permet de monter et de descendre du bus au gré de nos envies.
Nous prenons le bus à la station 1, près du planétarium Tycho Brahe, astronome danois du XVIe siècle.

Notre premier arrêt se fait près de l'église Notre-Sauveur, « Vor Frelsers Kirke », mentionnée dans « Voyage au centre de la Terre » de Jules Verne. C'est ici que, dans le livre, le professeur Lindenbrock et son neveu Axel s'exercent à monter et à descendre, à se familiariser avec le vide. Dans cette église de Copenhague, on peut grimper dans le clocher : la première partie se fait à l'intérieur de la tour, puis la deuxième partie est en extérieur. Pas simple !
Robert gravit puis redescend allègrement les 400 marches, en admirant les installations intérieures et les cloches.

Moi, la mort dans l'âme, je reste en bas. Depuis que j'ai eu mon problème de genou, les marches d'escalier me sont déconseillées.

La vue est spectaculaire, d'en haut, et Robert prend des photos pour me faire partager ce qu'il a vu. Merci !

Nous continuons ensuite sur « Christiansborg Slot», abritant le Parlement « Folketing », la cour suprême.
Nous admirons les jardins remplis de fleurs magnifiques dont des agapanthes.

Le musée Thorvaldsen est à côté.
En face se trouve la Bourse, la « Børsen », bâtiment dont la flèche est composée de quatre dragons dont les queues tressées entre elles montent vers le sommet.

Ensuite, nous rejoignons « Amalienborg Slot », le palais de la reine où, chaque jour, à midi, a lieu la relève de la garde. C'est l'événement à ne manquer sous aucun prétexte. Une foule immense attend l'arrivée des gardes. Un cérémonial précis et pompeux va nous « divertir » pendant plus d'une demi-heure.

J'ai vu des relèves de la garde dans plusieurs villes et c'est toujours intéressant : ici, je trouve un peu long.

Après cela, nous revenons à pied, en passant par « Nyhavn », le nouveau port, avec ses maisons colorées le long d'un canal et des multitudes de bateaux. C'est animé.
Nous n'avons hélas pas le temps de goûter aux meilleures glaces de Copenhague.

Nous regagnons « Christiansborg », point de départ du tour en bateau d'une heure, à travers la ville, les canaux, le port. On retrouve certains monuments ou édifices vus le matin.

Au bout de 45 minutes environ, on voit se profiler « La Petite Sirène », « Den Lille Havfrue » en danois. Enfin, je la vois…

On découvre aussi le bel opéra, à l'architecture moderne, inauguré en 2005, et qu'apprécierait sans doute mon frère.

On continue cette balade agréable en bateau : on revoit l'église de Notre-Sauveur et certains coins me font penser à Amsterdam.

Après ce sympathique tour en bateau, nous reprenons le bus et gagnons le promontoire où se trouve la statue qui est l'emblème de Copenhague, après avoir admiré au passage la fontaine Gefion avec ses bœufs, et l'église suédoise.

Un hydravion se pose sur l'eau au moment où nous arrivons.

Il a donc fallu que j'attende plus de 58 ans pour voir « La Petite Sirène » de près, sur son socle. Je savais qu'elle était petite, mais, comme pour le « Manneken-Pis » de Bruxelles, je suis quand même surprise par la petitesse de la sculpture.

Nous reprenons ensuite le bus jusqu'à « Rosenborg », région englobant le musée national, le palais, les jardins du roi, le jardin botanique. Nous nous baladons dans les jardins et la roseraie. Certaines roses ont un parfum délicat. Nous admirons de l'extérieur le palais entouré d'eau.

Mes parents étaient venus à Copenhague, il y a plus de trente ans : ils avaient visité les lieux découverts ce jour, et d'autres encore, car ils disposaient de plus de temps que nous dans la capitale danoise.

Avant de reprendre le bus pour rentrer, nous passons à la poste, le seul vrai bureau de poste de Copenhague, pour acheter les timbres dont j'aurai besoin. On se rend compte que le prix des timbres est plutôt élevé…

Après notre retour à l'hôtel, nous posons nos affaires et repartons, « allégés » en direction des jardins et du parc d'attraction de Tivoli. Je me souviens de cette journée passée avec mon papa, dans le marché de Noël. En déambulant dans les différents coins et recoins du parc, je retrouve même l'endroit où nous avions mangé. C'était un restaurant véranda avec plein de végétation à l'intérieur. Séquence « émotion » garantie…

Nous prenons le repas du soir au restaurant « Terrassen », proposant un buffet de salades et grillades à volonté. Sympa !

Nous nous amusons en passant vers les miroirs déformants : Robert a bien changé…

En ce mercredi 12 juillet, nous allons déjeuner à 8 heures, puis nous terminons nos bagages.
Ensuite, nous procédons au « check-out », puis gagnons l'agence de notre loueur de voiture. Le trajet à pied n'est pas long, mais il y a des travaux et ce n'est pas simple avec nos bagages à tirer et à porter. Enfin, nous y arrivons. Il nous faut une petite demi-heure pour obtenir les informations, les papiers, la clé et… la voiture… C'est une Opel Astra qui affiche 15'057 kilomètres au compteur.
Nous quittons Copenhague sous une petite pluie fine : il est 10 h 45.
Nous nous rendons près de Køge, à la « forteresse de Vallø », où Robert a remarqué que se trouve un site viking « Vikingeborgen », avec un cercle et des restes d'il y a plus de 1000 ans.

On dénombre sept sites de ce genre, dont cinq sont au Danemark. Les deux autres se trouvent en Suède. Ce site a été soupçonné par une vue aérienne au début des années 1970, mais ce n'est que depuis 2014 qu'il est fouillé.
La visite est intéressante.
On voit les gabarits de limite de site et des archéologues sont sur place, en plein travail.
Ils nous donnent volontiers des explications claires.
Ils se posent beaucoup de questions et espèrent encore découvrir bien des choses.
Une petite exposition nous montre des objets retrouvés à cet endroit.

Après cette visite super intéressante, mais hélas sous la pluie, nous cherchons un centre commercial autour de Køge, en vain.
Dans un champ, nous admirons deux biches en train de folâtrer.
Nous prenons alors la route du sud, en direction de la presqu'île de Møn. Nous traversons un joli pont, ouvrage d'art original.

Peu avant Stege, nous trouvons enfin un centre commercial où nous achetons de l'eau et quelques victuailles.
Durant le trajet, la pluie se fait tantôt très forte, tantôt plus fine.
Tout à coup, un lièvre détale devant la voiture.
En milieu d'après-midi, nous arrivons à notre hébergement près de Stege, l'hôtel « Præstekilde ». C'est un magnifique ensemble entouré de prés, d'un golf, de fleurs, mais les patrons ne sont pas très chaleureux au premier abord.
Le temps de nous équiper pour la pluie et nous voilà partis pour le bord de la presqu'île de Møn, là où l'on trouve des falaises célèbres. La pluie redouble d'intensité et nous arrivons au parking sous des trombes d'eau.
Nous partons en direction des points de vue conseillés : je n'en fais qu'un. Le sol de bois est très glissant et la vue pas « top ». Je propose à Robert de descendre jusqu'à la plage, afin d'avoir une vue d'en bas. Après bien des hésitations, il se décide.

Pendant son absence, je passe à la boutique acheter des cartes, puis vais me réfugier dans la voiture.
Robert reviendra content mais trempé de sa balade : 488 marches à la descente, puis à la montée… L'eau étant haute, il n'a pas pu marcher sur la plage, les dernières marches étant sous l'eau
La pluie diminue d'intensité. Nous rentrons à l'hôtel en admirant de jolis petits villages avec des quantités de massifs de roses trémières devant les maisons.
Nous sommes attendus pour le repas du soir à 20 heures : nous choisissons une « Wiener Schnitzel »… il y a beaucoup d'Allemands dans le coin.
Le gérant se détend, nous propose de l'eau de cascade des falaises… et le soleil pointe le bout de son nez pendant le repas. Cela nous fait du bien.

Réveil tôt en ce jeudi 13 juillet, avec pour but d'aller prendre le petit-déjeuner à 7 heures.
Nous finissons nos bagages, passons au « check-out », puis quittons l'hôtel peu après 8 heures, après avoir admiré les jardins de l'hôtel.
Nous désirons faire un petit saut à Stege, ville médiévale qui est la seule du Danemark à avoir gardé des douves et une porte de ville. Après quelques recherches, nous découvrons les lieux et prenons rapidement des photos.

Nous faisons de même dans l'église du village, décorée de fresques.
Puis nous prenons la route en direction de Stubbekøbing, sur l'île de Falster, où se trouve un musée de motos et d'anciens modèles de radios et d'appareils de communication.
Pour atteindre ce lieu, nous avons fait un crochet par l'île de Bogø.

En voyant les « Vespa », je pense à mon frère Olivier, fervent utilisateur de ce deux-roues italien, et ce depuis de longues années.

Je vois des motos « Nimbus » et pense à mon oncle Jean surnommé ainsi.
Robert est tout content de visiter cette exposition, vu qu'il est radio-amateur depuis fort longtemps.

Puis, cap vers Tårs.

La traversée en ferry vers Spodsbjerg, sur l'île de Langeland, dure environ 45 minutes. Nous profitons de déguster un « smørrebrød », à bord du bateau.

Après la traversée, nous gagnons Rudkøbing où nous nous baladons un moment : nous découvrons le port, la rue commerçante, l'église.

Nous reprenons ensuite la voiture jusqu'à Troense, sur l'île de Tåsinge, en passant un pont. Troense est une jolie petite ville aux maisons aux toits de chaume et aux façades à colombages.

Peu avant, nous avons regardé, de l'extérieur, le château de « Valdemars Slot », abritant un bâtiment principal, une chapelle et des dépendances.

Puis nous mettons le cap sur notre logement du jour à Fåborg, quelques kilomètres après la ville de Svendborg.

Nous sommes en Fionie, « Fyn », en danois.

Après avoir déposé nos affaires, nous partons découvrir la ville.

Nous garons la voiture vers le port. C'est une charmante petite ville, avec des maisons colorées, certaines à colombages, et des fleurs partout, roses ou roses trémières. Hélas, à 17 h 30, les commerces ferment et on ne rencontre plus âme qui vive.

Nous faisons le tour de la localité, arpentons les rues, découvrons des églises fermées, et débouchons finalement sur une place, devant l'office du tourisme. Là se trouvent plusieurs restaurants et là, il y a de la vie. Des tables sont dressées dehors et on s'installe au « Café Sunshine » pour commander notre repas. C'est très bon, et manger sur une terrasse, dans le nord, c'est sympa. Et moi, j'avance mon texte après le repas...

Nous retournons à l'hôtel, après avoir vécu une belle journée ensoleillée. Dans le parking de l' « hôtel Fåborg Fjord » se trouve le bus du FC Aarau.

Nous sommes le vendredi 14 juillet. Cocorico !
Après le petit-déjeuner, nous nous préparons à partir pour notre excursion en Fionie. Certains plats du petit-déjeuner ne sont pas très accessibles pour moi, vu que je ne suis pas grande.
Nous quittons Fåborg et prenons la direction de Bøjden : nous nous arrêtons à Horne où nous visitons la seule église ronde de Fionie. Mes parents s'y étaient rendus, à l'époque.
C'est 9 heures, c'est calme, reposant, et le soleil luit.

Cette église est très belle, sobre, et nous allumons deux cierges, selon une habitude désormais bien établie.
Puis, nous continuons vers Odense, la ville de Hans Christian Andersen.
Tout d'abord, nous cherchons l'emplacement de l'un de ces anneaux vikings « Nonnebakken », démoli lors des constructions d'un centre philosophique et d'une école.

Nous découvrons une inscription signalant l'emplacement de ce site, hélas disparu à jamais.
Puis, nous reprenons la voiture et gagnons le centre de la cité. Pas facile de trouver à parquer, d'autant plus qu'il y a des chantiers à plusieurs endroits. Nous avisons le parking de l'Odéon près de l'hôtel « Radisson Blu HC Andersen » et nous nous y engouffrons. Nous lisons les conditions de paiement et avons de la peine à comprendre.
On voit très vite que l'on est dans la ville d'Andersen : il est présent partout.
Nous admirons aussi les fleurs autour des maisons.

Nous partons à pied vers la maison et le musée HC Andersen. Ce musée, composé de plusieurs parties, est très bien organisé et il nous permet de « faire plus ample connaissance » avec ce célèbre écrivain danois.

On trouve une partie présentant l'époque où il a vécu, l'homme, la vie, l'œuvre, l'art, la maison d'enfance et la maison de Nyhavn, à Copenhague.
C'est bien présenté, très bien documenté, mais un peu sombre à mon goût. Il manque des lumières pour mettre en valeur certains points.
Après la visite, nous allons à la « shop », mais quelle déception ! Rien d'intéressant !
Nous repartons alors à pied en direction de la maison d'enfance de HC Andersen, située au-delà de la cathédrale.
Avant cela, nous photographions ce qui doit être la maison natale et entrons dans une autre boutique.

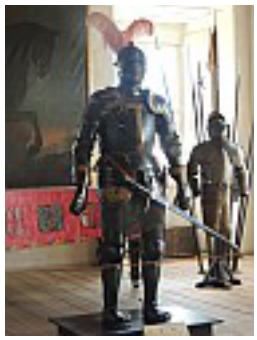
Pas simple d'atteindre la maison d'enfance, car il y a des travaux qui nous forcent à nous y rendre en empruntant des « sentiers détournés ».
La visite de cette maisonnette est intéressante. C'est tout petit, mais très chou.

Derrière la maison d'enfance, on découvre un adorable jardinet, très coquet.

Au retour, après avoir passé quelques minutes dans ce jardin bucolique, nous entrons brièvement dans la cathédrale, avant d'aller boire un verre et croquer une pâtisserie sur une terrasse.

Le beau temps nous accompagne, mais le vent souffle.

Il est temps de retrouver notre voiture : arrivés au parking, impossible d'obtenir un ticket et de connaître le montant à payer. Un couple de Danois, fort sympathiques, et aussi un peu désarçonnés par le mode de paiement, téléphone au numéro d'urgence et, finalement, grâce à leur aide, nous pouvons régler le montant dû. Ils ne veulent rien en contrepartie : merci à eux !
Nous prenons alors la direction d'Egeskov, le château de la Renaissance le plus visité du Danemark et annoncé comme un des cinquante plus beaux monuments d'Europe.
Nous nous garons et entrons vers la majestueuse demeure. L'entrée n'est pas bon marché…, 230 DKK, soit plus de trente francs.
Le bâtiment principal est magnifique : il se reflète dans l'eau du fossé dans lequel s'ébattent des cygnes et des canards. Nous visitons les étages ouverts et découvrons des pièces superbes, salons, chambres à coucher, salle des chevaliers.



Tout en haut, avec des couverts et ustensiles de cuisine et encore des modèles réduits de moyens de transport se trouve l'homme d'Egeskov, statue couchée sur un coussin qui, selon la légende, détruirait la forteresse la nuit de Noël, s'il était déplacé…
Nous voyons aussi les couverts et assiettes utilisés en 2006 par le propriétaire actuel, le comte Michael, lorsqu'il s'est marié.

Nous visitons une autre bâtisse où se trouvent des tenues d'époque (XIXe siècle).
Nous découvrons aussi avec délices le jardin rempli de fleurs.

Nous jetons un coup d'œil aux dépendances dans lesquelles on peut voir des motos, des voitures, des avions. Un vrai musée des transports ! Je demande à Robert de me photographier devant une voiture de 1959, l'année de ma naissance, et je vois aussi une voiture du genre de celle que mes parents avaient eue, lors de leur mariage.

Après cette longue visite passionnante, il est temps de prendre le chemin du retour.
Nous regardons une dernière fois le château et un magnifique paon nous escorte quelques instants.

Au moment de quitter le domaine, nous découvrons une photo du propriétaire actuel, en chevalier, nous disant « au revoir » !

Au passage, nous admirons le moulin d'Egeskov.
Avant de rentrer sur Fåborg, nous voyons, de part et d'autre de la route, des milliers de sapins, petits et grands. Ces futurs sapins de Noël seront coupés dans quelques semaines et acheminés ici ou là…
À Fåborg, nous garons la voiture et retournons manger, une nouvelle fois, sur la terrasse du « Café Sunshine », sur la place de l'office du tourisme.

En ce samedi 15 juillet, nous ne sommes pas pressés : on prend le petit-déjeuner, puis on termine les bagages.
Nous allons quitter l' « hôtel Fåborg Fjord ». Je regarde le ravissant petit étang qui se trouve dans le jardin.
Après le « check out », nous partons en direction de Bøjden. Au passage, nous revoyons l'église ronde visitée la veille et attendons le ferry à Bøjden : celui-ci doit nous mener à Fynshav, sur l'île d'Als. Il fait beau, il y a peu de vent… Sympa !
Nous embarquons et une petite heure plus tard, nous accostons à l'endroit prévu.

Pendant la traversée, je reçois un téléphone de mon « tailleur de haies » qui m'annonce sa venue prochaine.

Nous nous dirigeons ensuite vers Sønderborg où se trouvent un moulin et un château massif. Nous admirons le moulin et visitons le château, mais j'avoue ne pas avoir beaucoup de plaisir. C'est un château pour les gens de la région ayant étudié l'histoire locale et les problèmes avec l'Allemagne toute proche.

Mais bon, … Heureusement que le dernier étage est plus accessible, plus « parlant », avec une salle de classe à l'ancienne, des jouets de diverses époques.
À notre sortie, nous admirons un superbe bateau de type ancien, qui vient d'accoster.
Puis, nous prenons la route pour Højer, mais il nous faut patienter, car une partie du pont nous reliant au Jutland est relevée, car des voiliers y passent.

Nous voulions initialement aller à Tønder, mais vu l'heure, nous nous rendons directement à Højer, village dans lequel se trouve un moulin à grain, transformé en musée.
Dans ce musée-moulin, on apprend beaucoup de choses.
On peut découvrir des explications sur les différents types de moulins, dont les moulins hydrauliques qui étaient utilisés pour contrôler les inondations. Sur d'anciennes photos, on voit que la région a subi de nombreuses inondations, à travers les âges.
La visite est très intéressante et on y découvre une aile consacrée au pain, avec un très ancien pétrin. Étant donné que c'est un ancien moulin à grain, je pense au four à pain du Grand-Saconnex et à tous les cours que j'ai faits ou toutes les fêtes (petit-déjeuner gourmand en janvier, fête du pain au printemps, petit-déjeuner automnal) où je suis allée depuis près de 18 ans.

Nous pouvons monter voir plusieurs étages du moulin et la vue sur la région est magnifique.

Nous finissons la visite à la boutique où j'achète de la farine moulue au moulin : ce sera l'occasion de faire du pain prochainement. Hum !

Au moment de partir, on voit une inscription pour un lieu préhistorique situé tout près. On va voir et on découvre un tumulus mégalithique.

Nous filons ensuite à Møgeltønder où nous avons notre hébergement à l' « hôtel Schakenborg Slotskro », une ancienne demeure importante. Nous découvrons nos chambres, très jolies.

Nous repartons rapidement pour Tønder. La ville ancienne est très pittoresque avec des maisons d'un autre âge, une ancienne pharmacie, l'église, des rues piétonnes.

C'est dans un restaurant italien nommé « Pavarotti » que nous prenons le repas du soir. Nous avions regardé le prix des repas à l'hôtel, mais c'était beaucoup trop cher.

Cette ville est connue pour sa dentelle.

On regarde l'église avant de retrouver la voiture.

Je précise encore que Højer, Tønder et Møgeltønder sont trois localités que j'avais visitées, très brièvement, en 1985, alors que nous étions en route pour l'Islande, avec toute une équipe. Nous avions pris un bateau au nord du Danemark, à Hanstholm, pour gagner l'île de l'Atlantique, via les îles Féroé. Souvenirs… Souvenirs…

Nous retournons à notre hébergement en admirant la rue principale de Møgeltønder, avec son église, ses ravissantes maisons à colombage et aux toits de chaume.

En ce dimanche 16 juillet, à mon réveil, je constate avec amertume qu'il pleut à verse. Notre journée est chargée : dommage si les précipitations nous perturbent.
Nous descendons prendre le petit-déjeuner dans une salle arrangée avec goût et avec les fenêtres aux rideaux finement décorés. Ici, ce n'est pas un buffet. On nous sert, comme dans les grandes demeures...

Après un fromage blanc puis un œuf au plat, nous recevons un chariot de victuailles variées : viandes, fromages, confiture, miel, fruits, pains, croissants ; bref, un petit-déjeuner plantureux… qui nous prendra une heure…
Nous quittons ensuite Møgeltønder, sous la pluie, à destination de Ribe.
Nous prenons quand même le temps d'admirer ce bel hôtel, les tapis décorés de couronnes, et les portes des chambres avec des noms particuliers.

Nous décidons de nous arrêter à l'île de Rømø, reliée au pays par une digue. Je vois des oiseaux sur les berges. Arrivés au bout de la route, nous stationnons la voiture dans un parking.
Il faut dire que la route s'arrête subitement, mais que les véhicules peuvent continuer dans le sable. Robert ne se sent pas de tenter le coup.

Les éléments sont déchaînés : il pleut, il vente. Mon parapluie se retourne.
Nous qui voulions aller nous balader dans les dunes de sable et admirer la vue, nous rebroussons vite chemin.
Dans les guides, on fait mention d'oiseaux et même de phoques à voir… autant dire que nous faisons « chou blanc »… Dommage, car Pascale, une remplaçante de Bellevue, son mari Stephan que je connais depuis l'enfance, et leurs petits-enfants, sont venus ici il y a deux ans, et j'ai eu des échos positifs de cet endroit enchanteur, sous le soleil…
Du coup, nous reprenons la voiture, après avoir passé quelques minutes dans une « shop » comprenant un magasin de Noël toute l'année.
À Ribe, nous nous garons dans le parking du centre viking. Pascale m'a conseillé cet endroit, car c'est comme un village viking reconstitué, animé par des hommes, des femmes, des enfants, qui, presque partout, font les gestes d'autrefois en tenues d'époque.

On voit des maisons d'habitation, des foyers, des cuisines, des hommes présentant leurs armes et leurs boucliers, des artisans en joaillerie, des potiers, une fileuse de laine, un forgeron, des bateliers avec un bateau viking.

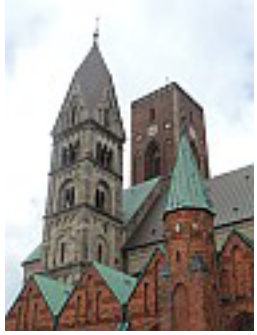
À deux moments de la journée ont lieu des démonstrations : le tir à l'arc et la fauconnerie. Malheureusement pour nous, ces animations ont lieu trop tard dans la journée.

Ce centre viking est vraiment super intéressant et, malgré la pluie qui nous a accompagnés surtout au début, nous avons vécu un grand moment d'histoire.
La boutique de souvenirs est par contre, à nouveau, bien décevante.

Nous quittons le centre pour rejoindre la ville moyenâgeuse de Ribe, à deux kilomètres de là.
Nous nous parquons et gagnons à pied la vieille ville, ravissante avec ses maisons aux briques rouges.

Nous nous dirigeons vers la cathédrale « Domkirke » où nous entrons : des restes de fresques anciennes se trouvent sur deux des colonnes.

On peut monter sur la tour et admirer la ville alentour. Il y a 248 marches. J'y étais montée, il y a trente-deux ans. J'étais jeune et ne connaissais pas les problèmes de genou que j'ai maintenant. Je laisse donc Robert faire sa condition physique et le guette d'en bas.



À son retour, nous visitons l'ancien hôtel-de-ville, le « Det Gamle Rådhus », lieu très convoité par les couples désirant se marier. On sent le faste d'antan.
La salle du conseil, très pompeuse, me fait penser à la salle du conseil municipal de Bellevue que j'ai visitée avec mes élèves, il y a un mois environ.

Depuis les étages de l'ancien hôtel-de-ville, nous admirons le centre de Ribe.
Après cette visite intéressante, nous faisons une pause dans un tea-room, puis nous reprenons la route. On a encore presque deux heures à rouler avant d'arriver.
On nous a conseillé la route côtière pour atteindre Ringkøbing et non pas le passage vers le centre. Le GPS tentant de nous envoyer dans des routes non désirées, je prends la carte et propose des chemins bucoliques.

Sur la route côtière, nous pensions voir la mer sur notre gauche et le fjord de Ringkøbing à droite. Mais il y a des bandes de terre presque tout le long, nous empêchant de voir l'eau. On aperçoit des dunes de sable, de part et d'autre, envahies par la végétation.
Et à plusieurs reprises, on découvre des éoliennes, très fréquentes dans ce pays plat, souvent venteux.

À notre arrivée à Ringkøbing nous apprenons avec joie que Federer a gagné, une nouvelle fois, à Wimbledon. Chapeau bas, le Maître ! C'est fabuleux.
Nous déambulons dans les rues de la vieille ville, puis allons manger dans un restaurant italien. Le pain demandé en cours de repas ne vient qu'à la fin…, car il a été cuit au four à bois, tout exprès. À chaque endroit ses habitudes…
Durant le repas, deux hommes vêtus en tenue de garde royale entrent dans le restaurant et se mettent à chanter. C'est très beau. Nous apprendrons plus tard que c'est une coutume de la ville.

En ce lundi 17 juillet, nous quittons l'hôtel « Fjordgården » de Ringkøbing avant 9 heures. C'est notre plus longue étape, aujourd'hui, avec plus de 200 kilomètres.
Nous filons vers le nord du Jutland, en direction de Thisted.
Il y a du soleil, mais un fort vent souffle.
Après Thisted, nous voyons un panneau annonçant Hanstholm : c'est de ce port du nord du Danemark que j'avais pris le bateau le « Nørrøna », pour l'Islande, via les Féroé. C'était il y a 32 ans… Une autre époque…
Puis, nous nous dirigeons vers l'est. Un petit passage dans un « Netto » d'un village que l'on traverse nous permet d'acheter un peu de ravitaillement.
Nous voyons des moulins.
Peu avant la bifurcation pour Aggersborg, nous observons des oies cendrées, des oiseaux marins, des cygnes.
Puis, un vol d'oies cendrées passe en-dessus de nous. Je pense bien sûr aux oies cendrées, dans le voyage de Nils Holgersson, de Selma Lagerlöf.
Peu après midi, nous atteignons Aggersborg où se trouvent les traces d'un des anciens anneaux vikings.

C'était le plus grand, et on en fait le tour. Il y a peu de restes, mais on se représente la configuration des lieux grâce au tour surélevé, en herbe. Mais nous pouvons trouver des explications intéressantes et des dessins dans un petit musée situé tout près.

C'est notre troisième site à anneau viking, après Køge et « Nonnebaken », à Odense.

Avant de partir, nous entrons dans l'église située à côté du site.

Nous reprenons la voiture et partons en direction d'Aalborg.
Nous nous arrêtons à « Lindholm Hoje », immense cimetière viking qui a été recouvert par le sable pendant des centaines d'années. Les tombes sont composées de pierres placées en ovale, ou en forme de bateaux avec des pierres plus hautes symbolisant la proue et la poupe, ou encore en triangle. Cet endroit a été utilisé pendant près de 600 ans et il comporte environ 700 tombes. Les Vikings morts étaient brûlés, puis, lorsqu'ils ont été christianisés, il n'y avait plus de crémation.
Des chèvres broutent sur le site. Le musée est hélas fermé, car nous sommes lundi.

Nous nous rendons alors directement à Aalborg, quatrième ville du pays, où nous logeons au « Comwell Hvide Hus Hotel ». Nos chambres sont au dixième étage : nous avons donc une belle vue.

À 17 heures, nous partons à pied « explorer le centre de la ville ».
Nous traversons un grand parc devant l'hôtel.

Comme c'est une grande ville, j'imagine qu'il y aura des rues commerçantes, plein de boutiques et des tas de choses à acheter... C'est une nouvelle fois la déception.
Après vingt minutes de marche, nous arrivons au centre… et les commerces ouverts sont en train de fermer. Encore raté !

Du coup, nous nous mettons à rechercher un restaurant : à part des burgers, des sandwiches ou des tapas, il y a des plats hors de prix.
Nous faisons une brève apparition au bord de l'eau, puis, de guerre lasse, nous allons manger à l'hôtel. Le chemin du retour me semble bien long…
De sa chambre, Robert peut admirer le coucher du soleil.

En ce mardi 18 juillet, au réveil, nous savons qu'une grosse journée s'annonce.
Nous prenons le petit-déjeuner, un peu décevant pour un hôtel de cette catégorie, puis faisons le « check-out », après avoir payé notre dû pour le parking.

Nous prenons la route de Fyrkat, site viking situé sur la route d'Aarhus, où se trouve un anneau viking, notre quatrième.
Au passage, nous regardons un moulin sur une colline.
Nous arrivons avant l'ouverture, et admirons un autre moulin à l'entrée.

C'est alors que nous apprenons qu'il faut acheter les billets au centre viking situé à environ un kilomètre.
Nous y allons et profitons de jeter un coup d'œil.
Immédiatement, une femme en tenue viking nous propose de venir pétrir une galette de pain et de la cuire sur un foyer. Robert se charge de la cuisson et nous pouvons ensuite déguster le pain frais. C'est très bon.

Nous passons ensuite dans diverses maisons d'habitation, vers un homme taillant des flûtes dans des os et dans la maison d'un potier. Nous apprécions les explications, aussi en français : c'est la première fois depuis le début du voyage.

Nous faisons un saut à la « shop » où je peux enfin acheter quelques souvenirs.
Nous retournons au site de l'anneau, grimpons sur les bords du cercle et faisons le tour.

Il y avait autrefois quatre fois quatre maisons dans les différentes parties, et des petites pierres ont été posées sur le sol, ce qui nous permet de visualiser comment c'était. C'est donc plus « parlant » qu'aux autres endroits.

Après l'anneau, nous visitons encore une maison viking reconstituée, testons les boucliers, puis reprenons la voiture.

Nous filons vers la bucolique ville de Mariager où nous passons au centre commercial « Rema 1000 » pour faire une réserve d'eau.

Nous grignotons quelques biscuits, puis reprenons la route en direction de Rosenholm, château de briques rouges devant un fossé rempli d'eau. C'est très joli. L'entrée principale comprend des colonnes surmontées de lions.

Nous avons envie de visiter cet endroit, mais on nous indique qu'il faut faire la visite avec un guide. Du coup, nous renonçons à visiter cet édifice historique, car nous risquons de ne pas comprendre grand-chose, et en plus il est interdit de photographier.

Du coup, nous avons de l'avance sur notre timing et partons directement pour Aarhus et son célèbre « Den Gamle By », une sorte de Ballenberg danois comprenant de nombreuses maisons des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles, ainsi qu'un quartier des années 1970. Nous mettons du temps avant de trouver à nous parquer.

Il y a des gens en tenue d'époque qui déambulent dans les rues, qui donnent des explications ou qui vendent de leurs produits, comme à la boulangerie, au magasin de Noël, chez certains artisans potiers ou autres.
Il y a aussi un restaurant où on peut commander un petit goûter, et une boutique.
C'est phénoménal. Quelle jolie aventure dans l'histoire !

Nous découvrons des maisons d'habitation, la forge, le magasin du tailleur ou de la modiste, le relais de l'imprimeur, la ferme avec des chevaux, des oies et des poules. On nous parle aussi des constructeurs, et je pense à mon papa qui a enseigné à de nombreux maçons.

Des calèches sillonnent les rues pavées et, à un certain moment, des voitures des années 1950 et 1960 passent, en klaxonnant abondamment. Super !

Nous profitons de cette balade dans l'histoire pendant plus de trois heures.

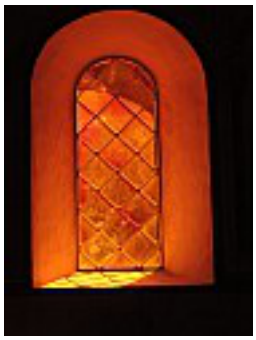
La dernière partie, le quartier de 1970, nous rappelle notre adolescence avec un magasin de télévision et d'appareils tels que des magnétophones.
L'agencement des maisons et les meubles sont proches de ceux que nous avons connus.

Dans une des maisons, on voit des souvenirs du très Grand Nord : les gens ayant vécu ici avaient fait des expéditions au Groenland notamment. En voyant l'ours blanc, on pense à notre extraordinaire croisière expédition de l'été dernier au Spitzberg.
Une maison du début du XXe siècle ayant accueilli des gens dans les années 1970 me fait penser à la disposition des pièces et des sanitaires ou autres éviers en pierre que nous avions à la villa de Cointrin.

Après cette visite extraordinaire, nous admirons encore un moulin situé juste en dehors du musée de plein air.
Nous retrouvons alors la voiture, et gagnons l'hôtel « Comwell Aarhus. ». Et là, le réceptionniste annonce qu'il n'a pas de réservation pour moi… Après des discussions pas évidentes, nous obtenons deux chambres…
Du coup, nous ne prenons pas possession des chambres tout de suite, et partons en ville, en voiture, pour chercher un restaurant. Nous trouvons miraculeusement une place pour la voiture à côté de la cathédrale et déambulons dans le centre à la recherche d'un lieu où manger.

Nous découvrons alors un endroit totalement dingue, aux objets hétéroclites suspendus partout ou placés contre le mur. On voit des maillots de foot, des statues, des représentations diverses et variées. Bref… un monstre capharnaüm...· mais assez sympa en fin de compte…Nous dénichons, sur la carte, quelque chose qui nous convient et mangeons avec appétit. La musique, assez forte, nous offre des airs des années 1960.
En rentrant à l'hôtel, nous nous rendons compte que nos chambres, bien que sur le même étage, sont très éloignées l'une de l'autre.

En ce mercredi 19 juillet, je me réveille toute emmitouflée. En effet, la veille, au moment d'éteindre, j'ai ressenti du froid. J'ai donc mis mon pull et un de mes grands foulards tout autour de la tête, tout contre les oreilles. Un vrai équipement pour les contrées polaires…
Au-dessus du lit, il y a une perruche, comme décoration : original !
Avec Robert, nous nous retrouvons, et allons prendre le petit-déjeuner.
L'ascenseur de cet hôtel est très spécial : il faut programmer l'étage, de l'extérieur, avec la carte de chambre.
Après le petit-déjeuner et la finition des bagages, nous quittons l'hôtel et Robert va chercher la voiture dans un parking du coin, pendant que je surveille les valises et les sacs à dos.
Nous mettons le cap sur Jelling où se trouvent deux pierres runiques comprenant des dessins et des indications sur Harald à la dent bleue, roi viking, et ses parents. Ces écrits sur les pierres sont les plus anciens écrits connus de la langue viking. Nous les observons et les photographions. Elles sont protégées, depuis quelques années, par des vitres, et cela fait des reflets pour les photos. Pas grave… il est important de préserver ces vestiges du passé.
Les pierres runiques de Jelling sont dressées entre deux tumuli, à côté d'une charmante petite église.



Notons qu'Harald à la dent bleue (= Bluetooth) est le premier à avoir cessé de croire en Odin, Thor et toutes les divinités vikings, puisqu'il s'est converti au christianisme et a essayé de rallier son peuple et le Danemark à la religion chrétienne.
Tout à côté se trouve un nouveau musée, gratuit (!!!), très bien fait et présentant l'histoire d'Harald et des siens de façon très innovatrice en utilisant les nouvelles technologies.
Robert n'a pas résisté au plaisir de monter sur le trône d'Harald...

Après une belle visite, nous quittons Jelling et mettons le cap sur Billund, ou plus précisément Legoland. C'est midi.
À notre arrivée dans la cité des petites briques Lego, il y a un monde fou, et nous trouvons une place pour la voiture au parking n° 3, à côté de l'aéroport. Nous sommes presque à un kilomètre de l'entrée.
Vers 13 h 05, nous franchissons l'entrée, après avoir payé environ 50 francs. Cet endroit, j'en avais beaucoup entendu parler par Sylvain, chauffeur que l'on a régulièrement pour nous véhiculer en camp ou en course d'école.

Nous découvrons avec ravissement les constructions en Legos d'édifices danois comme « Amalienborg », de ports, de passages d'écluses, d'un aéroport.
Au tout début de notre visite, nous prenons un ascenseur tournant nous permettant de voir d'en haut l'entier des lieux.

Une partie est consacrée à la Hollande, avec Amsterdam, ce qui me fait penser au week-end de Pentecôte, il y a deux ans, où nous étions allées, avec mon amie Antoinette, dans cette cité néerlandaise.

Il y a aussi le marché aux fromages d'Alkmaar et le marché aux fleurs d'Alsmeer, ainsi que les célèbres moulins hollandais.

Entièrement construite avec des Legos, on voit aussi la statue de la Liberté.

On admire des villes d'Allemagne, le temple de Ramsès II à Abou Simbel. Je songe alors avec nostalgie aux merveilleux voyages que j'ai faits en Égypte, il y a bien des années. Il y avait mes parents et nous étions avec notre ami Jacky qui nous concoctait de fabuleux voyages pour les enseignants.

Et bien sûr, il y a les attractions, le château hanté, la chute d'eau des Vikings, les trains chenilles dans tous les sens, le bateau pirate, et j'en passe… Mais nous ne sommes pas là pour ça… Nous gagnons la zone du monde polaire où des attractions tentent beaucoup de monde.

Nous assistons au nourrissage des manchots papous : clin d'œil en Antarctique…

Après trois heures de va-et-vient dans ce site assez exceptionnel, où l'on retrouve son âme d'enfant, on passe à la boutique…
Notons que les constructions comptent des millions et des millions de ces petites briques. Impressionnant !
Nous retournons finalement à la voiture, les yeux brillants, et prenons la route de Fredericia.

Nous découvrons notre hôtel « Best Western Hotel Fredericia » où l'on nous donne, à nouveau, des chambres très éloignées l'une de l'autre.

Nous posons nos affaires, puis reprenons la voiture pour aller manger au centre de la ville.

Nous trouvons un restaurant proposant une pierrade, et c'est délicieux…
Nous sommes intrigués par les logos des feux de signalisation pour les piétons.

Nous flânons un moment dans les rues, avant de rentrer.

En ce jeudi 20 juillet, nous nous retrouvons à la réception, puis allons prendre le petit-déjeuner.
Au moment de procéder au « check-out », la réceptionniste me dit que ma chambre est encore réservée pour la nuit suivante… Bizarre ! Finalement, tout est OK et nous quittons Fredericia en voiture.

Nous arrivons rapidement au pont, que nous empruntons en direction de Middelfart.

Ensuite, une belle route nous attend et, au bout d'un moment, nous parvenons au fameux pont à péage, reliant la Fionie au Sjaelland. C'est un magnifique pont de 18 kilomètres de long… Quand on pense à Genève et aux problèmes posés par l'éventuelle construction d'un pont sur la Rade, cela nous rend songeurs…

Nous nous rendons alors à Trelleborg où se trouve le cinquième anneau viking du Danemark. C'est le mieux conservé. Normalement, l'entrée est gratuite, mais aujourd'hui, il faut payer, car il y a, pour quelques jours, un immense festival viking. Il y a des multitudes de tentes avec des gens en tenue d'époque qui se présentent, vendent des objets d'artisanat ou font des démonstrations, préparent à manger. C'est trop bien ! Quelle chance nous avons !

Nous nous rendons rapidement à l'anneau, l'escaladons et en faisons le tour, comme à chaque fois.

Ici, à Trelleborg, les pieux soutenant les maisons ont été retrouvés, ce qui fait que les archéologues ont coulé du béton sur les restants de pieux : cela nous donne une bonne idée de la configuration des lieux.

Outre les maisons bâties à l'intérieur du cercle, il y avait des maisons construites à l'extérieur de l'anneau, devant un second fossé qui n'a jamais été terminé.
On voit aussi de petits tertres sous lesquels se trouvaient des tombes.
Ce site de Trelleborg a été construit en 980, toujours à l'époque d'Harald à la dent bleue, mais il semble qu'il y ait eu des périodes difficiles ayant entraîné la mort de nombreuses personnes.
Après cette visite, nous déambulons à travers les tentes et flânons, de ci, de là, en admirant les gens en tenue d'époque exercer leurs activités. C'est super !

Cela me fait penser à l'ambiance du marché médiéval de Huttwil, en début d'été, dans l'Emmental : j'y étais allée il y a quelques années avec Marianne.

Nous prenons des photos, bien sûr, et faisons quelques achats. C'est une superbe ambiance.

Finalement, nous visitons le petit musée qui donne encore des explications et montre des objets, des squelettes, une maquette.

Après un tour à la boutique, nous quittons Trelleborg.
Pour moi, c'est à regrets.
Nous poursuivons notre périple vers Kalundborg, au nord, où se trouve une église très particulière, avec cinq tours, fondée vers 1170. Sur le parcours se trouve un très beau moulin.
Mes parents s'étaient rendus à Kalundborg, et l'église est mentionnée dans les guides comme unique au Danemark. Nous ne sommes pas déçus. Cet édifice religieux « Vor Frue Kirke » (église Notre-Dame) ressemble plus à un château entouré d'un mur.
Le bâtiment, imposant, est fait de briques rouges.

Nous entrons et sommes impressionnés par un retable baroque du XVIIe siècle, sur lequel sont sculptées de nombreuses scènes de la Bible.

La croix grecque, due aux quatre tours entourant la cinquième, donne un aspect particulier à l'intérieur de cette église romane, qui n'a pas de longue nef, vu la configuration des lieux.

Nous allumons deux cierges, selon la coutume.

Nous regardons une fois encore cette belle église.

Avant de repartir, nous admirons les superbes maisons du centre de la ville, puis nous faisons le chemin en sens inverse jusqu'à Slagelse.
Nous avons du plaisir à voir les moulins jalonnant le parcours.
Ensuite, nous prenons la direction de Næstved où nous avons notre hébergement pour la nuit.
Cette fois, tout se passe bien à notre arrivée à l'hôtel « Kirstine » et nous avons des chambres ravissantes, au deuxième étage, sans ascenseur. Nous sommes très bien accueillis.
Le temps de nous rafraîchir et de commencer à mettre de l'ordre dans la valise et nous voilà partis, à pied, pour le centre-ville, tout proche.

Nous observons, de l'extérieur, la cathédrale, fermée à cette heure, découvrons et apprécions à juste titre le buffet grill du restaurant « Flamme ».

En ce vendredi 21 juillet, nous prenons un bon petit-déjeuner, agrémenté par la confiture faite maison, achetée au Moulin de Højer, que je ne veux pas emporter, car c'est lourd. Ces petits hôtels présentent toujours un « breakfast » sympa.

Nous nous dirigeons alors vers Lejre, à environ une heure de route. C'est là que se trouve un grand centre, avec des habitats de l'âge de pierre, des constructions de diverses périodes historiques jusqu'aux Vikings.
Une petite pluie fine tombe.

Au début de la visite à pied, nous voyons une tombe de l'âge de pierre, genre dolmen, une zone de sacrifices dans un marécage, des huttes avec des animations : pain à préparer et à cuire, artisanats divers et variés, comme le tressage, pour petits et grands.
Nous admirons un faisan à l'orée d'un bois.

Nous découvrons aussi la chasse à l'aurochs, les promenades sur de petits lacs avec des bateaux évidés dans un tronc.
Plus loin, c'est la forge au fil du temps, le travail de la laine, des jeux des époques reculées et un espace viking. À de nombreux endroits se trouvent des animations pour enfants, proposées par des personnes en tenue d'époque.

La pluie devient de plus en plus forte, ce qui n'empêche pas les moustiques ou de petites bestioles en tous genres de nous attaquer avec vigueur.
Trempés, nous regagnons la « shop ». Nous avions prévu deux heures sur place. Il est temps de quitter les lieux.
Nous prenons la route de Roskilde, sous la pluie.

À Roskilde se trouve le magnifique musée des bateaux vikings. Cinq bateaux, qui avaient été coulés volontairement à l'époque, afin de bloquer l'entrée aux attaquants, sont présentés. Ils ont été exhumés du fjord en 1962. Parmi ces cinq bateaux se trouve un grand bâtiment, trois bateaux de taille moyenne et un bateau de pêche, plus petit.

Un film explique la sortie de l'eau de ces « drakkars », même si on apprend qu'il ne faut plus trop utiliser ce terme.
De très belles répliques de tous ces bateaux ont été réalisées.

Des promenades sur l'eau sont proposées.
Sympa, mais vu la pluie qui tombe, nous ne nous inscrivons pas.
Nous profitons de visiter attentivement ce musée, avec de nombreuses explications.
Malheureusement, nous ne pouvons pas voir le film en français : à l'heure où nous y sommes, c'est l'espagnol qui est à l'honneur…
Un des bateaux reconstruits ne pouvant plus naviguer, des spécialistes sont en train d'en reconstruire un nouveau. Intéressant !

Ce musée des bateaux vikings nous fait penser à celui d'Oslo où sont présentés trois anciens bateaux.
Après cette visite passionnante, il nous reste à voir la cathédrale de la ville, trois étoiles au Michelin.
Bâtiment de briques rouges et de façades blanches, elle domine la ville avec des tours jumelles et une autre tour recouverte de cuivre. Nous trouvons une place pour la voiture dans un parking assez proche, heureusement, car la pluie redouble d'intensité.

Nous nous équipons du mieux qu'on peut, mais nous entrons dans l'édifice religieux tout dégoulinants… et il faut payer une entrée, ce qui n'est pas fréquent dans une église.
Nous admirons la nef et un superbe retable.
Nous allumons deux cierges.

Puis, nous allons de chapelle en chapelle, dans lesquelles se trouvent de nombreux tombeaux renfermant les reliques des rois et reines du pays. Ce sont des édifices funéraires massifs, faits de marbre ou de pierre pour la plupart. C'est très particulier.
Après une visite assez rapide, nous retrouvons la voiture. Il pleut moins.
Nous nous rendons à notre hôtel, le « Comwell Roskilde » où nous allons rapidement sur l'ordinateur pour faire nos « boarding passes » pour notre vol du lendemain sur les Îles Féroé.
Nous rangeons nos valises et mangeons au bar de l'hôtel.

En ce samedi 22 juillet, nous nous levons un peu plus tôt, afin d'être à 7 heures au petit-déjeuner.
Nous avons un timing bien précis. Après le petit-déjeuner, très sympa, nous contrôlons le poids des bagages avec une petite balance à main de Robert. Oups… J'ai l'impression d'être limite…

Du coup, j'enlève certaines choses que je mets dans mon sac à dos : celui-ci est totalement « bourré »…
Nous faisons ensuite le contrôle croisé des chambres, et le « check-out ».
À 8 h 10, nous quittons l'hôtel de Roskilde.
En un peu moins de quarante minutes, nous arrivons à Copenhague où nous faisons le plein d'essence.
Puis, nous nous rendons à l'endroit où l'on doit déposer la voiture. Le compteur de la voiture affiche 16'841 kilomètres, ce qui fait que nous avons parcouru 1784 kilomètres. Merci, Robert, pour la conduite !
Normalement, nous devrions aller au guichet du loueur. Mais un homme de l'agence se trouve dans le parking et récupère directement les clés. Cela nous évite une marche avec les bagages, car nous pouvons immédiatement prendre la navette pour l'aéroport.
Dix minutes plus tard, nous nous retrouvons à l'entrée de l'aéroport de Copenhague Kastrup, au terminal 3 : nous avons donc de l'avance par rapport à ce que l'on avait prévu.
Nous nous dirigeons vers les bornes, imprimons une seconde fois les cartes d'embarquement et prenons les tickets des bagages. Il nous reste à passer au « baggage drop » et le tour est joué.
Nous cherchons alors la direction du contrôle de la sécurité : c'est très bien installé. Il y a de petites tablettes pour préparer notre matériel (ordi, liquides,…), sans stress.
Le contrôle est rapide et tout se passe bien. Mais, du coup, nous sommes très en avance. Pas grave !
Nous avisons un petit restaurant et nous nous y installons pour boire un café. Nous y restons un bon moment, puis, dès que notre « gate » s'affiche, nous nous dirigeons vers la porte d'embarquement. Nouvelle attente, mais ça va !
Nous sommes appelés avec un peu de retard. Nous entrons dans l'avion et, un peu moins de deux heures plus tard, après quelques légères turbulences, nous atterrissons à Vágar, l'aéroport des Îles Féroé. Le survol des îles est magnifique. La marche d'approche est « intéressante »…, car avant d'atteindre la piste, nous passons entre deux petites montagnes.

Nous récupérons nos bagages, puis allons chercher notre voiture, auprès de notre loueur. Cette fois, c'est une Toyota Yaris hybride.
Nous prenons de la documentation, puis partons en direction de Tórshavn, la ville principale de l'archipel. Nous n'avons que des plans imprécis, le GPS ne fonctionne pas car les îles ne sont pas couvertes par cela, donc… on s'adapte…
Le paysage est magnifique, sous le soleil.

Nous voyons des antennes de radio : sans doute un radio amateur féringien. Robert est tout intéressé.

Arrivés à destination, nous avons de la peine à trouver l'hôtel. Il y a des rues en sens unique… Pas simple… En vue du port, on voit un bateau des « Smyril Lines »… C'est le genre de bateau-ferry que j'avais pris il y a trente-deux ans (Hanstholm : Danemark, puis Tórshavn : Féroé, puis Seydisfjordur : Islande). Je suis à nouveau envahie par les souvenirs… Nouvelle séquence « émotions »…
Finalement, nous découvrons l'hôtel, un peu par hasard. C'est le « Tórshavn Hotel ». Nous obtenons des chambres donnant derrière. Dommage ! J'ai la « chance » d'avoir deux gros tuyaux devant ma fenêtre : c'est sans doute ma troisième « pire » chambre des voyages de ces dernières années dans le nord…, et c'est pour trois nuits…
Nous prenons nos affaires et partons à pied à la découverte du centre. Nous passons par l'office du tourisme, mais il est déjà fermé.
Nous admirons le port, en deux parties, la cathédrale « Havna Kirkja », la région de Tinganes où se trouvent de petites maisons aux toits recouverts d'herbe et la jetée du Parlement, la région de Gongin et ses restaurants, les oiseaux marins.

Nous admirons des jeunes mariés en train de poser pour le photographe.
Nous regardons l'heure : comme c'est une heure plus tard qu'au Danemark, il est temps de penser au repas du soir. Soit les prix sont très élevés, soit les tables sont toutes réservées…
C'est finalement dans une petite pizzeria ne payant pas de mine que nous mangeons une pizza directement dans le carton et sans services, et buvons de l'eau à la bouteille. Peu importe, c'est bon et nous sommes face au port, et bien accueillis.
Quelques rayons de soleil nous font plaisir.
Notons encore qu'il y a un festival de musique durant presque toute la nuit… Cela risque d'être bruyant…
Et effectivement, nous sommes au cœur de la fête et avons droit, pendant une bonne partie de la nuit, à de la musique, certes pas vilaine, mais qui nous empêche de nous reposer.

Après une nuit agitée…, la fête s'étant poursuivie presque jusqu'à 4 heures du matin, nous « émergeons », afin d'aller déjeuner. Il est presque 8 h 30.

C'est sympa, et à 9 heures, nous allons changer la voiture de place, à cause du stationnement limité.
Nous retournons à l'hôtel et nous nous préparons.
Une bruine tombe, il y a du brouillard, c'est un dimanche matin bien tristounet.
Nous projetons d'aller visiter quelques lieux de l'île de Streymoy, sur laquelle se trouve Tórshavn.
D'abord, nous mettons le cap sur Vestmanna.
La pluie devient plus forte, mais après avoir passé un tunnel, le ciel est moins chargé.

Arrivés à Vestmanna, nous découvrons la ville, charmante avec ses maisons de couleurs, le port, l'église dans laquelle nous ne pouvons pas entrer, car il y a un office dominical. On voit de jolis motifs sur les parois extérieures.
Très chouette petite ville !
Nous reprenons la voiture et filons de l'autre côté de la ville. Là, nous entrons dans l'office du tourisme, faisant aussi office de boutique, de tea-room et de musée.
C'est en effet ici que l'on peut visiter le musée des sagas. Des personnages de cire évoquent l'histoire des îles avec un commentaire en anglais par audio-guide. C'est très intéressant, même si des informations nous échappent, vu la langue.

Nous repartons, revenons en arrière et prenons la direction de Kollafjørdur. Nous longeons l'avancée de l'eau, passons Hølsvik, Hvølvik. À un certain moment, nous admirons une magnifique cascade « Fossa », sur notre gauche. C'est une des plus grandes cascades féringiennes.

Nous admirons la végétation.

Il y a de nombreux canards ou autres oiseaux marins.
Peu avant Tjørnuvik, nous découvrons les falaises d'Eiði, situées au bout de l'île Eysturøy. C'est magnifique. Il y a des îlots rocheux, un peu comme à Dirhólaey, en Islande.

Nous allons jusqu'au terminus de la route dans ce village de Tjørnuvik. C'est ravissant. Des plages de sable, des petites maisons, une charmante église… au bout de nulle part, avec une vue exceptionnelle sur les falaises citées auparavant.

Chez une dame ne parlant que le dialecte du lieu, je déniche un ravissant bonnet féringien avec des moutons tricotés.
Nous aimerions manger des gaufres, mais un groupe de marcheurs rentrés d'une excursion, occupe les lieux.
Le soleil est revenu et l'ambiance est agréable. Des huîtriers pie picorent dans les champs.

Il est temps de songer au retour.
Nous reprenons la même route, et admirons au passage les églises, les villages, le paysage.

À Tørshavn, nous décidons d'aller voir le stade de football dans lequel la Suisse a battu les Îles Féroé, il y a quelques semaines de cela. Le stade est petit. La pelouse est synthétique et on voit le tout depuis l'extérieur. Pas de zone protégée.

À côté se trouve un autre stade dans lequel évoluent deux équipes locales. C'est le match du dimanche et les supporters crient avec passion. Là aussi, on peut voir le match depuis un parking.
Nous ne nous éternisons pas, car nous désirons encore aller à Kirkjubøur, au sud de l'île de Streymoy. Hélas, nous ne trouvons pas la route. Il y a des embranchements un peu partout, des giratoires, mais pas de panneaux de signalisation. Le GPS n'étant pas utilisé aux Féroé, et malgré nos cartes et nos plans, pas très précis il faut le dire, nous errons autour de Tørshavn, et finissons par renoncer, de guerre lasse.
À notre arrivée à l'hôtel, nous réservons une table pour le repas du soir, au restaurant « Hvonn », et profitons d'un petit moment pour nous « poser ».
Heureusement que nous avons réservé : le restaurant est bien rempli.
Nous trouvons un repas à notre convenance, mais le service n'est pas très rapide.
Après avoir mangé, nous buvons notre tisane traditionnelle en préparant la journée du lendemain. Il est important que l'on se couche tôt.

En ce lundi 24 juillet, nous prenons notre petit-déjeuner à 8 heures et nous partons à 9 heures, heure limite de notre parking.
Le soleil luit, il n'y a pas de vent, la température est agréable.
Tout est là pour une belle journée !
Nous quittons Tórshavn à destination de Klaksvik, sur l'île de Borðoy.
Nous reprenons le chemin de la veille jusqu'à Nesvik, puis traversons sur l'île d'Esturøy. Plusieurs tunnels nous permettent de traverser cette île dans sa largeur en assez peu de temps.

Le paysage est magnifique. Entre le bleu du ciel, du bras de mer, des fjords et le vert des prairies, c'est vraiment un cadeau pour notre dernier jour en terre féringienne.
Il y a des moutons partout et nous voyons de nombreux oiseaux marins.
Nous passons Nordskali, Skipanes, Nordragøta, puis atteignons Leirvik.
De là, un long tunnel de 5300 mètres nous amène à l'entrée de Klaksvik.

En préparant notre voyage, j'avais vu qu'il y avait dans cette localité un magasin de pulls et de jaquettes et autres habits de laine, typiques des Îles Féroé, et à un prix plus abordable qu'ailleurs.

Nous passons d'abord un bon moment à l'office du tourisme où nous pouvons nous enregistrer pour les vols de retour du lendemain et aussi faire imprimer nos cartes d'embarquement. C'est sympa.

Nous faisons ensuite quelques courses, puis nous allons dans le magasin de laine. Et là, c'est l'émerveillement. Je trouve deux vestes en laine légère, à ma taille, et mets un moment avant de me décider. Je suis très contente, c'est exactement ce que je voulais.
Puis, nous déambulons quelques instants sur le port et prenons des photos de cette ville, magnifique sous le soleil.
Nous reprenons alors la route, traversons l'île en prenant, coup sur coup, deux tunnels de 2 mètres 80 de large. Dans ces tunnels, on ne peut pas croiser. D'un côté, il y a des places d'évitement tous les 150 mètres environ. Les voitures de ce côté-ci doivent se blottir dans une place d'évitement dès qu'il y a des phares en vue. À l'aller, nous avançons directement. Nous passons un pont à Norðdepil et atteignons l'île de Viðoy. Nous prenons un tunnel et parvenons à Viðareiði, point le plus au nord où nous pouvons aller en voiture.

Le paysage est à couper le souffle. Nous pouvons voir l'extrémité des îles de Borðoy, Kunoy et Kalsoy avec des falaises plongeant dans la mer.
On observe des oiseaux marins : goélands, huîtriers pies, sternes arctiques.

Nous admirons une petite église toute blanche au bord de l'eau.
La végétation est typique du nord : il y a des plantes que j'avais observées, il y a bien des années, en Islande.
Nous nous approchons de l'église, en faisons le tour, regardons le cimetière avec des stèles très anciennes. Comme c'est paisible !

Plusieurs touristes font comme nous et ils sont en admiration devant ces paysages enchanteurs sous le soleil du Nord.

Nous rencontrons un Saint-Gallois venu de Suisse en bus camping et faisant halte aux Féroé avant de partir pour l'Islande. C'est ce que j'avais fait, avec des amis, il y a plus de trente ans.
Il nous faut pourtant songer au retour...

Un peu après 13 heures, nous quittons Viðareiði, à regrets, et nous regagnons le pont en passant de l'autre côté de l'île de Viðoy.
Puis, c'est le retour sur Klaksvik. Lors des passages des tunnels de 2 m 80 de large, nous sommes du côté des places d'évitement. Pas simple ! Dès que l'on voit des phares, au loin, on se « cache ». Après avoir passé ces deux tunnels, on se rend compte qu'on a dû croiser une quinzaine de véhicules. Nous sommes donc bien contents de sortir du deuxième tunnel : « une bonne chose de faite » !

À Klaksvik, nous faisons un premier plein d'essence et nous nous achetons un petit muffin.
Puis, nous retraversons l'île d'Esturøy, retrouvons l'île de Streymøy et finalement nous atteignons Tórshavn.
Comme nous avons de la peine à nous retrouver dans cette ville, par manque de panneaux de signalisation, Robert a prévu tous les déplacements (départ du matin, retour et encore déplacement de fin d'après-midi) sur un papier, grâce à ses observations sur Google Map.
Nous prenons alors la bonne direction : nous désirons encore visiter Kirkjubøur au sud de l'île, où se trouvent des maisons, une église, une église inachevée, toutes ces constructions étant très anciennes.
L'église porte le nom de Saint-Olav ou Sainte-Marie, alors que l'église inachevée, médiévale, s'appelle la cathédrale de Magnus.

C'est un endroit paisible avec des maisons aux toits herbeux.

Nous entrons dans l'église : un peintre est en train de repeindre la façade extérieure en blanc.

Ici encore, la vue est superbe. Nous profitons de ces derniers moments de visite et de plénitude.

Puis nous rentrons à l'hôtel vers 17 h 15.

En arrivant à Tórshavn, nous apercevons une église qui nous fait penser à la cathédrale arctique de Tromsø.
Nous avons réservé une table au restaurant de l'hôtel et il nous reste un petit moment pour commencer nos bagages.
Le soir, du restaurant, nous apercevons de nombreuses personnes assises sur des gradins, sur le port, admirant des retransmissions sportives sur écran géant.
Nous commandons une viande, pour le dernier soir, mais nous sommes déçus du peu de nourriture sur l'assiette. Rapport qualité-prix, pas terrible…
Nous parlons des horaires pour le lendemain, et nous nous accordons un petit temps, avant la tisane du soir, pour avancer et presque finir les bagages.

Réveil très matinal, à 4 h 30, en ce mardi 25 juillet.
Nous procédons au contrôle croisé des chambres à 5 h 15.
Au moment où nous faisons le « check-out », le réceptionniste veut nous faire payer les chambres, alors que tout a été réglé depuis des semaines. On remontre le « voucher », mais l'homme est soupçonneux et téléphone (malgré l'heure…) à l'agence centrale. Après bien des discussions, tout est OK. Mais nous avons perdu un temps précieux.

Nous empoignons nos valises et parcourons à marche forcée les quelques centaines de mètres qui nous séparent de la voiture. Nous regardons une dernière fois le port.
Nous démarrons : il est un peu plus de 5 h 35. Nous arrivons à quitter le centre de la ville sans problème, mais nous nous trompons une nouvelle fois à la sortie de la ville.

Il y a plusieurs routes, sans nom. Pas facile ! Après avoir relu le plan une énième fois, nous parvenons, non sans mal, à nous retrouver dans le droit chemin...mais nous avons encore perdu du temps, et nous avons cinquante kilomètres à parcourir…
Juste avant le tunnel à péage nous menant à l'île de Vágar, l'île où se trouve l'aéroport, nous faisons le plein d'essence.
Le tunnel mesure précisément 4940 mètres, et il nous reste une petite vingtaine de kilomètres à faire
Vers 6 h 35, nous arrivons au parking du loueur. Nous sortons nos bagages, vérifions l'état du véhicule, et nous nous dirigeons vers l'entrée de l'aéroport.
Il nous faut encore glisser la clé de la voiture dans la boîte du loueur, car il n'y a personne au guichet à cette heure.
Puis, nous nous mettons dans la queue pour l'enregistrement. Il n'y a heureusement pas encore trop de monde.
Après avoir laissé nos valises, nous buvons un café et grignotons une pâtisserie, en guise de petit-déjeuner, avant de passer le contrôle de sécurité, qui se déroule sans encombres.
Il y a du monde qui arrive : nous sommes vraiment venus au bon moment, malgré nos péripéties.

À 8 heures, nous procédons à l'embarquement et l'avion de la compagnie Atlantic Airways décolle à 8 h 30 précises. Nous découvrons cette compagnie : c'est sympa, et il y a un peu plus de place que dans la SAS. On a droit à plusieurs boissons à choix, durant le vol, alors qu'à la SAS, il n'y a que le café et le thé qui sont gratuits.

Nous survolons les Îles Shetland, le sud de la Norvège, et une partie du Danemark que l'on vient de visiter.

Avant midi, nous sommes à Copenhague,

Nous avons plusieurs heures devant nous. Nous avions évoqué la possibilité de nous rendre en ville, mais le temps est gris et nos sacs à dos sont lourds. Nous décidons de traîner dans l'aéroport et bien nous en a pris, car une forte pluie se met à tomber un peu après.
Nous croquons quelque chose, déambulons dans l'aéroport de Kastrup que l'on commence à bien connaître, j'avance mon texte et termine le livre de Peter Høeg.
À 17 h 30 précises, nous décollons avec la SAS.

Avant 19 h 30, nous atterrissons à Genève-Cointrin, après avoir distingué le Jet d'Eau, à travers le hublot.
Notre ami floriculteur Thierry nous attend, accompagné de ses petites-filles Alix et Lou.
Tout ce petit monde nous emmène à Bellevue où nous retrouvons mon amie Isabelle et Mael, le frère d'Alix et Lou. Sympa !
Un apéro super bon, puis des pâtes au pesto nous sont proposés. Quel accueil chaleureux ! Merci du fond du cœur.
Après une soirée conviviale et remplie de bonne humeur, Thierry nous embarque, Robert et moi, dans sa voiture, et nous allons d'abord poser Robert à Carouge. Ensuite, nous reprenons l'autoroute pour Bellevue, mais des travaux sur la route nous obligent à rentrer par des chemins détournés.

Nous avons vécu de belles découvertes durant ces deux semaines, tant au Danemark qu'aux Îles Féroé.
J'ai beaucoup apprécié les sites historiques, de la Préhistoire, de la période viking, du Moyen Âge ou de la Renaissance, car j'apprécie l'histoire et la géographie aussi, si bien que les paysages très variés que nous avons vus m'ont bien plu.
J'ai aimé retrouver les villes danoises, visitées lors de mon passage il y a 32 ans, de même que ces Îles Féroé qui n'ont pas changé : elles sont toujours aussi vertes et habitées par des milliers de moutons, et elles ont su garder leur authenticité.
J'ai pu vivre une partie du voyage qu'avaient fait mes parents, en 1985, car j'avais bien pris connaissance de leur itinéraire en regardant leur album de photos. J'ai trouvé cela bien émouvant, vu qu'ils nous ont quittés, bien trop tôt : c'était un peu comme un pèlerinage pour moi. Avoir leur programme de l'époque nous a permis de « construire », en partie, ce voyage.
Merci à l'agence TUI qui a su nous trouver des hôtels dans les endroits où nous le désirions.
Merci à Robert de s'être occupé des réservations d'avions et d'avoir conduit les voitures tout au long du voyage !.
Un grand merci aussi à toutes les personnes qui m'ont donné des informations utiles ou des conseils éclairés sur certains sites danois.
Merci à Antoinette, à Marinette, à Pascale, à Sylvain, et merci à tous ceux que j'oublie sans doute !

Texte : Violaine Kaeser
Photos : Robert Chalmas et Violaine Kaeser